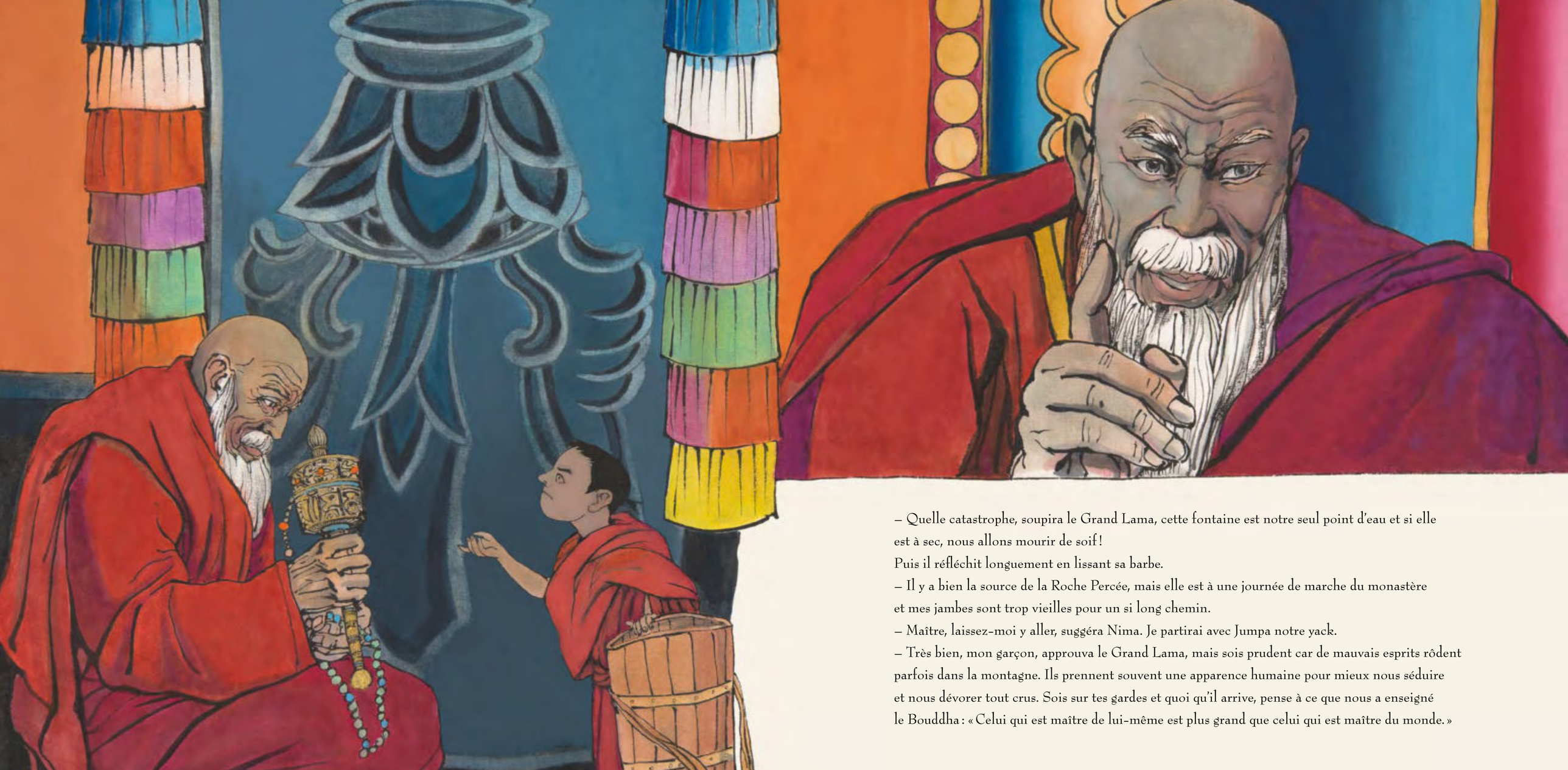
Nima, le petit moine, vivait dans les hautes montagnes de l'Himalaya.

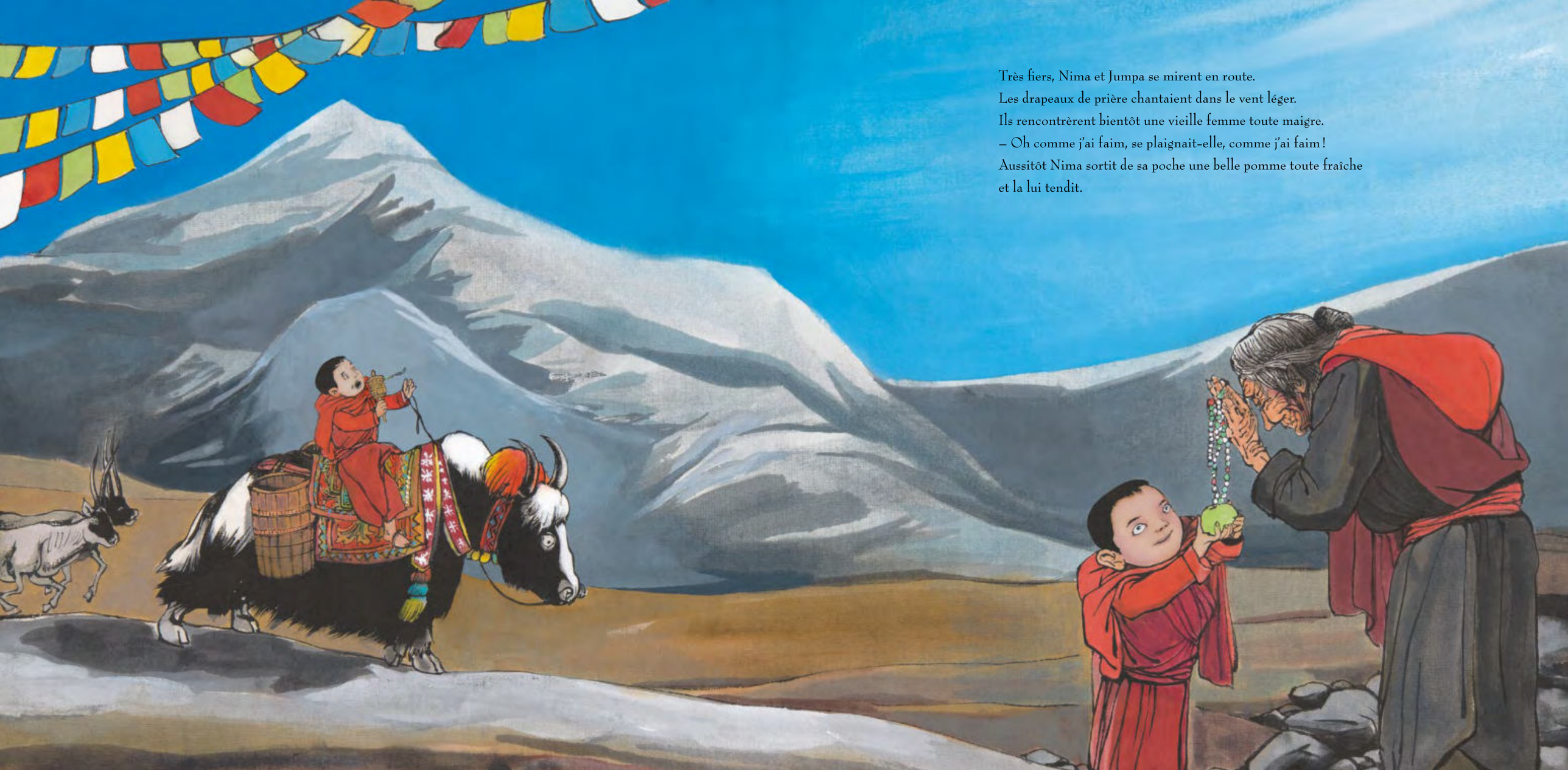




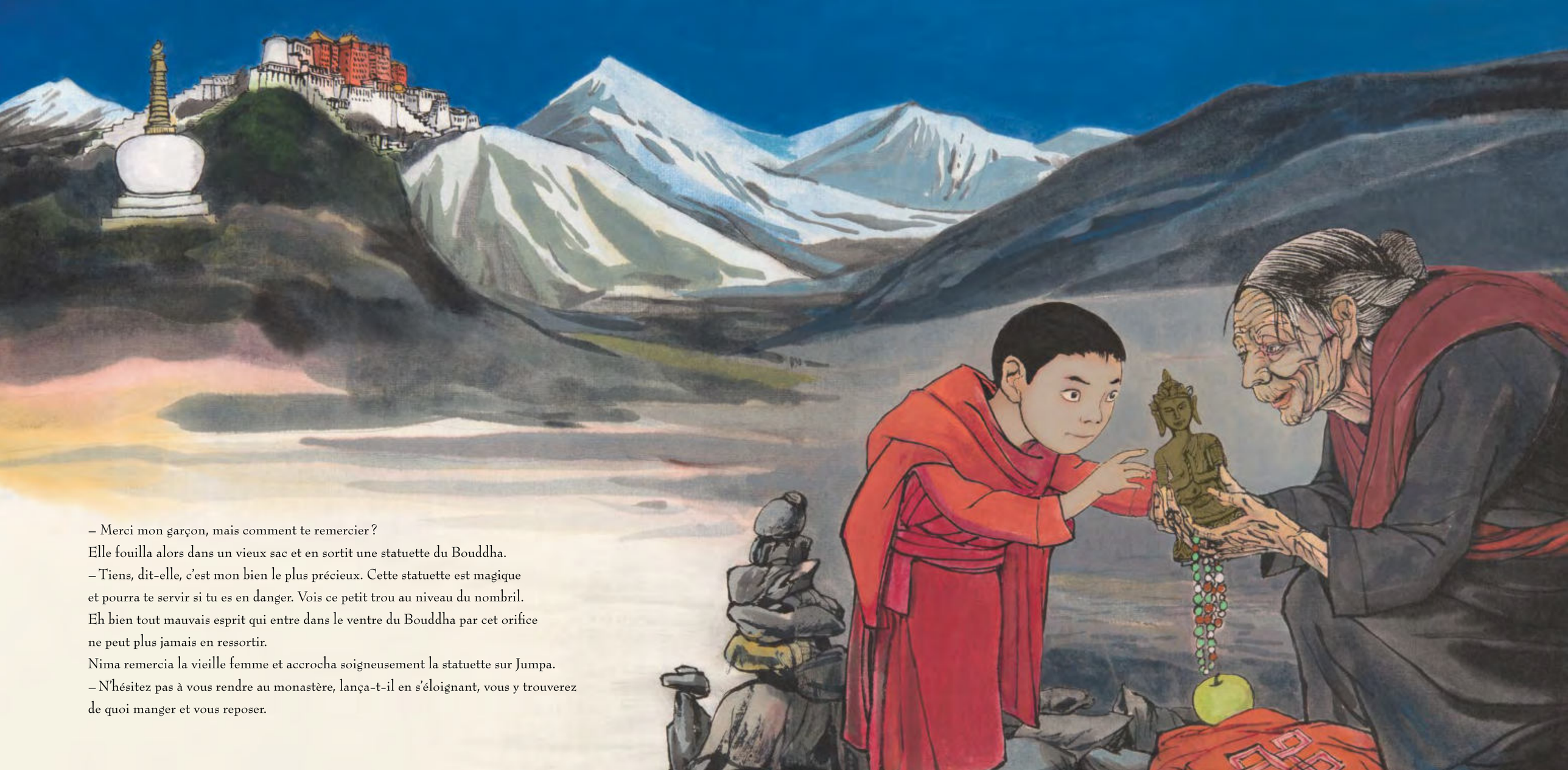
Entre ses études et les prières, il allait tous les jours chercher de l'eau pour le monastère. Mais ce matin-là, il vit que la grande fontaine ne coulait plus, pas même une petite goutte de rien du tout ! Inquiet, Nima courut prévenir le Grand Lama.



– Quelle catastrophe, soupira le Grand Lama, cette fontaine est notre seul point d'eau et si elle est à sec, nous allons mourir de soif !
Puis il réfléchit longuement en lissant sa barbe.
– Il y a bien la source de la Roche Percée, mais elle est à une journée de marche du monastère et mes jambes sont trop vieilles pour un si long chemin.
– Maître, laissez-moi y aller, suggéra Nima. Je partirai avec Jumpa notre yack.
– Très bien, mon garçon, approuva le Grand Lama, mais sois prudent car de mauvais esprits rôdent parfois dans la montagne. Ils prennent souvent une apparence humaine pour mieux nous séduire et nous dévorer tout crus. Sois sur tes gardes et quoi qu'il arrive, pense à ce que nous a enseigné le Bouddha : « Celui qui est maître de lui-même est plus grand que celui qui est maître du monde. »



Très fiers, Nima et Jumpa se mirent en route.
Les drapeaux de prière chantaient dans le vent léger.
Ils rencontrèrent bientôt une vieille femme toute maigre.
– Oh comme j'ai faim, se plaignait-elle, comme j'ai faim !
Aussitôt Nima sortit de sa poche une belle pomme toute fraîche
et la lui tendit.



– Merci mon garçon, mais comment te remercier ?
Elle fouilla alors dans un vieux sac et en sortit une statuette du Bouddha.
– Tiens, dit-elle, c'est mon bien le plus précieux. Cette statuette est magique et pourra te servir si tu es en danger. Vois ce petit trou au niveau du nombril. Eh bien tout mauvais esprit qui entre dans le ventre du Bouddha par cet orifice ne peut plus jamais en ressortir.
Nima remercia la vieille femme et accrocha soigneusement la statuette sur Jumpa.
– N'hésitez pas à vous rendre au monastère, lança-t-il en s'éloignant, vous y trouverez de quoi manger et vous reposer.